

LA CHANSON DE LA NAVETTE

Benjamin Ledin

On n'entend plus ta chansonnette,
Dans le ramage du métier;
Dormirais-tu, douce navette,
Quand chôme le passementier ?
Va ! va ! ma petite navette,
Va ! va ! le bon temps reviendra.

Aux temps fortunés de la "presse "
Du jacquard, de l'envers-satin.
Contemplant ta vive caresse,
Il fredonnait dès le matin :
Va ! va ! ma petite navette
Va ! va ! le bon temps reviendra.

Si le battant, en claquant, brame
Sa plainte de souffre-douleurs,
Alerte, tu sèmes ta trame,
Dans la chaîne aux vives couleurs.
Va ! va !

La mode hélas ! est bien volage,
Nous n'avons plus de "chargement".
Pour les fuseaux et l'enfilage,
Rien à faire en ce dur moment !
Va ! va !

Peut-être qu'un jour l'Amérique
Voudra de nos brochés en vrac.
Alors , de nouveau, la fabrique
Retentira de son tic-tac.
Va ! va ! ma petite navette
Va ! va ! le bon temps reviendra.

Espérons, ma frêle navette,
Confidente des travailleurs,
Que reviendra ta chansonnette
Avec l'aube des jours meilleurs !
Va ! va ! ma petite navette
Va ! va le bon temps reviendra.